

Le lendemain chacun de nous a eu le bonheur de dire la sainte messe dans l'intérieur de la grotte.

Dans la nuit que nous avons pas-ée à Bethléem, à peine pour ma part ai-je pu dormir, tant j'avais l'esprit préoccupé, le cœur ému. Il me semblait toujours voir venir, dans le clair obscur de la nuit, les Mages de l'Orient, avec l'étoile au-dessus de leurs têtes. Puis la brise qui soufflait au dehors paraissait apporter comme l'écho du chant des anges. Les bergers, pieds nus, avec des vêtements de peaux de brebis, comme on les voit encore aux alentours, s'agenouillaient devant la crèche ; Jésus, couché entre le bœuf et l'âne, leur souriait. Et puis arrivaient les Rois-Mages portant l'or, l'encens et la myrrhe ; et Marie et Joseph contemplaient dans l'extase de l'admiration et de la prière.

Dans la matinée du 24 février, pendant que notre petite caravane descendait les ravins qui mènent au monastère de Saint-Sabas, nous nous sommes retournés bien souvent pour regarder une dernière fois Bethléem, la bourgade bénie, si bien nommée la *fructueuse*, où est né notre divin Sauveur, l'Agneau de Dieu qui efface les péchés du monde.

L'abbé H.-R. CASGRAIN.

Jérusalem, 29 février 1892.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai dit dans ma précédente lettre par quels sentiers difficiles, rocailleux, escarpés, on va de Jérusalem à Saint Jean-dans-les-Montagnes et de là à Bethléem. Cette route est cependant facile, comparée à celle qu'il faut suivre pour se rendre de Bethléem à Saint Sabas. Les ravins et les défilés dans lesquels on s'engage, côtoient souvent des précipices en longeant le flanc des montagnes où les chevaux n'ont guère que l'espace nécessaire pour poser le pied sur des rochers éroulantes, ou sur d'affreuses inégalités de terrain : il n'y a qu'à fermer les yeux et à laisser le cheval se conduire selon son instinct.

En sortant de Bethléem, nous avons d'abord fait un détour pour visiter les Vasques de Salomon, immenses réservoirs d'eau admirablement conservés, construits par le plus sage des rois et dont les canaux arrosent encore aujourd'hui une vallée encaissée entre les montagnes et dont Salomon avaient fait le jardin et le parc du palais qu'il s'était bâti sur la hauteur. Telle est la fertilité de ce vallon qu'on y fait jusqu'à cinq récoltes annuelles de certains produits tels que la pomme de terre, etc. Ceci donne